



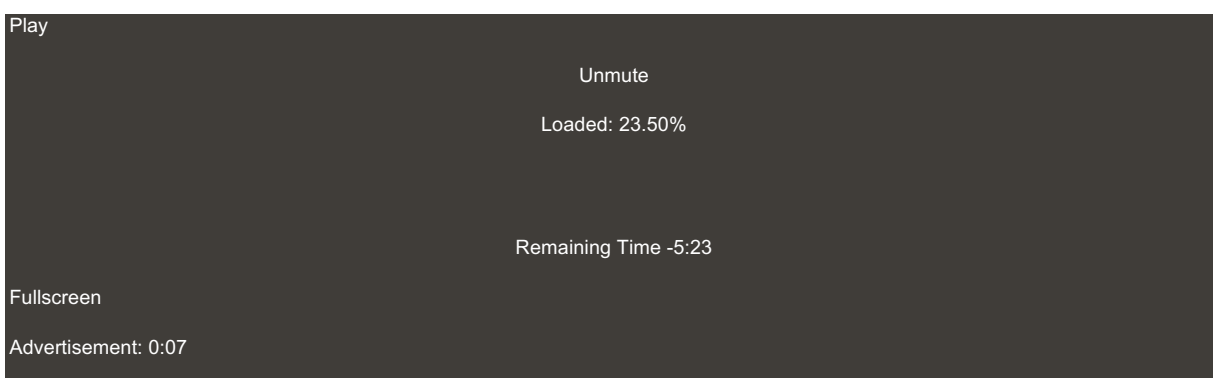
SHIVAYA INFO



LE CLIMAT ÉCHOUE, LA LISTE EST EXHAUSTIVE

26 JUIN 2023 CAP-ALLON

La peur nous empêche de penser. La panique émotionnelle qui accompagne la peur ferme en fait le cortex préfrontal – la partie de la pensée rationnelle – de notre cerveau. Une population qui cesse de penser par elle-même est une population qui est facilement dirigée, facilement manipulée et facilement contrôlée.



[Nikola Tesla: "Vous vivrez pour voir des horreurs créées par l'homme au-delà de votre compréhension" Citation](#)

Nos dirigeants – ceux qui sont invisibles, qui résident bien au-dessus des marionnettes des élus – le savent.

Ils nous gouvernent par la peur .

NOËL BROWN, 1989

Noel Brown, directeur du bureau de New York du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), a déclaré en 1989 que les gouvernements n'avaient qu'une fenêtre d'opportunité de 10 ans pour résoudre l'effet de serre avant qu'il n'échappe au contrôle humain.

Il a déclaré que des nations entières pourraient être rayées de la surface de la Terre par l'élévation du niveau de la mer si la tendance au réchauffement climatique n'est pas inversée d'ici l'an 2000. Et, citant d'éminents scientifiques de l'époque, a averti que les inondations côtières et les mauvaises récoltes créeraient un exode. des « éco-réfugiés » menaçant le chaos politique.

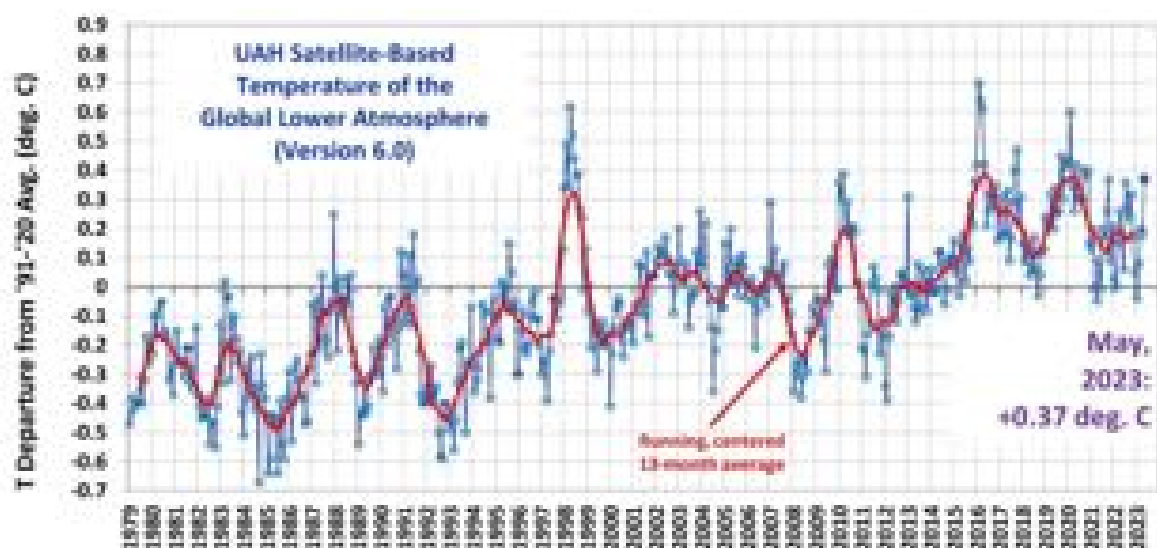
Un excès de dioxyde de carbone se déverse dans l'atmosphère en raison de l'utilisation par l'humanité de combustibles fossiles et de la combustion des



forêts tropicales, a déclaré Brown. L'atmosphère retient plus de chaleur qu'elle n'en émet, un peu comme une serre. L'estimation scientifique la plus conservatrice selon laquelle la température de la Terre augmentera de 1 à 7 degrés Celsius au cours des 30 prochaines années, a-t-il affirmé (une fourchette absurdement large).

Brown a terminé en disant que même les scientifiques les plus conservateurs "nous disent déjà qu'il n'y a rien que nous puissions faire maintenant pour arrêter un changement" d'environ 3 degrés Celsius, et il a conclu avec un discours scénarisé sur la façon dont toutes les nations doivent réduire l'utilisation des combustibles fossiles. et réduire leurs émissions de dioxyde de carbone.

Eh bien, cela fait maintenant 34 ans que Brown a fait ces prophéties, et les températures mondiales, mesurées par les satellites, reflètent étroitement celles de la fin des années 1980. Plutôt que la hausse prophétisée de 1 à 7C en 30 ans, la Terre a augmenté de 0,1 à 0,3C en 34 ans :



[Dr. Roy Spencer]

A peine catastrophique.

En fait, ce niveau de réchauffement ne peut être considéré que comme une *bonne* chose, pour la biodiversité.

C'est le refroidissement qui devrait nous préoccuper, et un certain nombre d'éminents physiciens solaires préviennent que "cela vient ensuite".



JAMES HANSEN, 2006

Souvent décrit comme "le père du réchauffement climatique", James Hansen de la NASA a fait de nombreuses déclarations climatiques catastrophiques au fil des décennies.

"L'effet de serre est là", a-t-il déclaré le 23 juin 1988 lors de son témoignage au Congrès sur le réchauffement climatique d'origine humaine ; un témoignage où Hansen a expliqué au Comité sénatorial de l'énergie et des ressources naturelles qu'il n'y a qu'une « 1 % de chances » qu'il se trompe en blâmant la hausse des températures dans le monde sur l'accumulation de gaz artificiels dans l'atmosphère.

Interrogé dans une interview à New York en 1989, "Si ce que vous dites sur l'effet de serre est vrai, est-ce que quelque chose va être différent là-bas dans 20 ans?", Hansen a répondu: "La West Side Highway sera sous eau. Et il y aura du ruban adhésif sur les fenêtres de l'autre côté de la rue à cause des vents violents. Et les mêmes oiseaux ne seront pas là. Les arbres de la bande médiane vont changer.

En 2006, au lieu d'admettre qu'il a peut-être un peu *exagéré* la catastrophe, Hansen a en fait doublé. Comme le font souvent les alarmistes, Hansen a simplement repoussé sa date apocalyptique de quelques années dans l'espoir que personne ne le remarquerait. Il a déclaré en septembre 2006 que le monde disposait désormais d'une fenêtre d'opportunité de 10 ans pour prendre des mesures décisives contre le réchauffement climatique et éviter une catastrophe.

Hansen a plaidé auprès des gouvernements, implorant qu'ils adoptent un scénario alternatif pour contrôler la croissance des émissions de dioxyde de carbone et limiter l'augmentation des températures mondiales à 1 degré Celsius (1,8F): «Je pense que nous avons une très courte fenêtre d'opportunité pour faire face à changement climatique... pas plus d'une décennie, tout au plus », a-t-il déclaré lors de la Conférence sur la recherche sur le changement climatique (2006).

Si le monde continue avec un scénario "business as usual", Hansen a déclaré que les températures augmenteraient de 2 à 3 degrés Celsius (3,6 à 7,2F) et "nous produirons une planète différente".

Sur cette planète "différente", les calottes glaciaires fondraient rapidement, provoquant une élévation du niveau de la mer qui mettrait la majeure partie de Manhattan sous l'eau. La fonte de la banquise arctique et le déclin de la



population d'ours polaires étaient les choix de Hansen pour tenter d'augmenter la pression sur les gouvernements mondiaux : « Il n'est pas trop tard pour sauver l'Arctique, mais cela nécessite que nous commençons à ralentir les émissions de dioxyde de carbone cette décennie. »

Deux ans plus tard, en 2008, Hansen était toujours là, affirmant maintenant que l'Arctique serait libre de glace d'ici 2018. Dans seulement « 5 à 10 ans, l'Arctique sera libre de glace de mer en été », a-t-il annoncé le 24 juin. , 2008 :

The Argus-Press • Owosso, Michigan • **Tues., June 24, 2008**

By SETH BORENSTEIN

AP Science Writer

NASA scientist: 'We're toast'

"We see a tipping point occurring right before our eyes," Hansen told the AP before the luncheon. "The Arctic is the first tipping point and it's occurring exactly the way we said it would."

Hansen, echoing work by other scientists, said that in five to 10 years, the Arctic will be free of sea ice in the summer.

Longtime global warming skeptic Sen. James Inhofe, R-Okla., citing a recent poll, said in a statement, "Hansen, (former Vice President) Gore and the media have been trumpeting man-made climate doom since the 1980s. But Americans are not buying it."

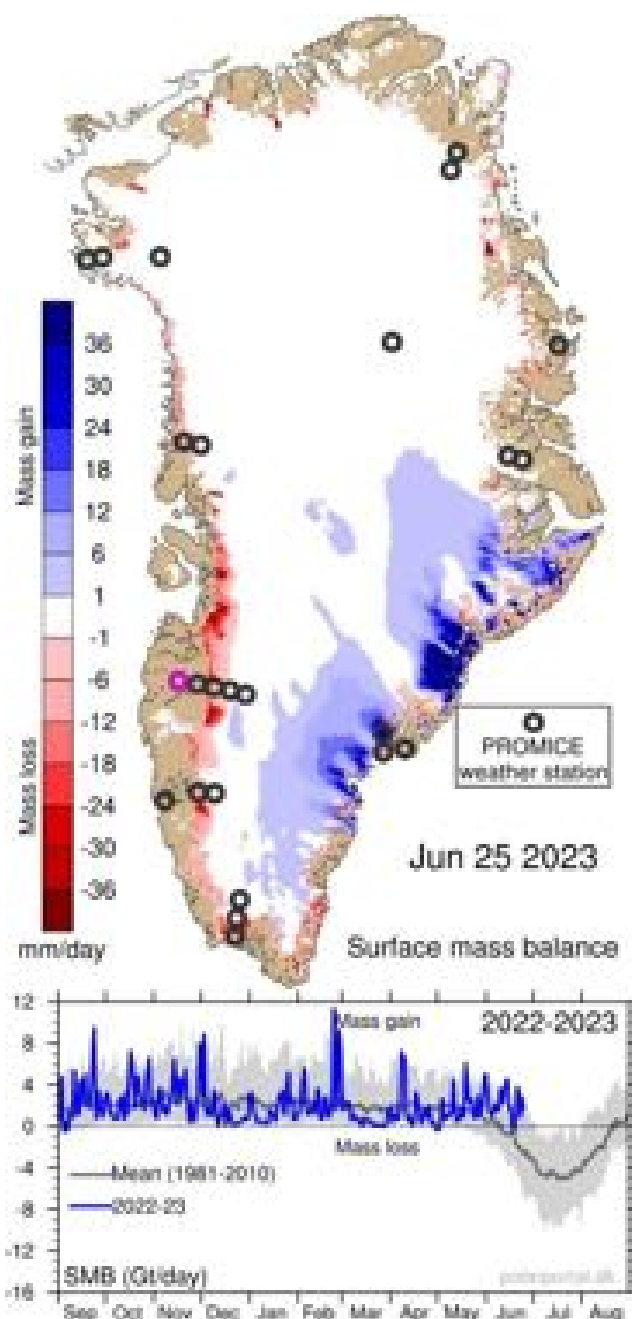
But Rep. Ed Markey, D-Mass., committee chairman, said, "Dr. Hansen was right. Twenty years later, we recognize him as a climate prophet."

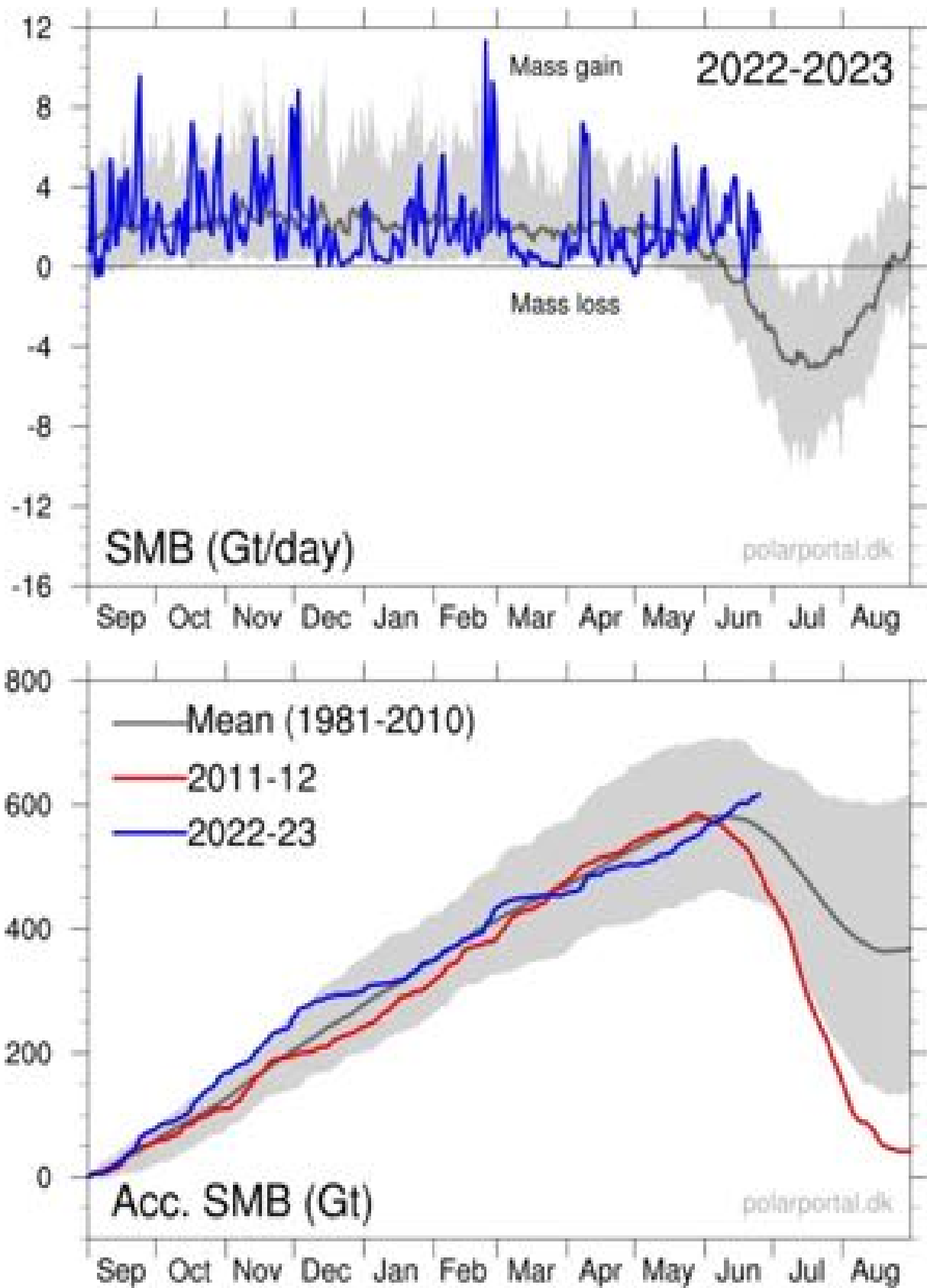


Qu'il suffise de dire que les déclarations de Hansen se sont avérées encore plus absurdes, et 10 ans après avoir fait cette déclaration sans glace, le volume de glace de mer arctique a augmenté de 7% avec une fonte au rythme le plus lent jamais enregistré.

Et même aujourd'hui, alors que nous entrons dans l'été 2023, le volume de glace de mer arctique se porte très bien. Les niveaux sont en fait supérieurs à ceux des dernières années, et se situent même dans la moyenne 2004-2013, telle que calculée par l'Institut météorologique danois.

[DMI]





[DMI]



D'une manière ou d'une autre, malgré ses décennies d'échecs épiques, James Hansen est toujours crédible, il a toujours son influence dans le domaine du réchauffement climatique anthropique et est toujours un «expert» incontournable pour la propagande de chiffons tels que *The Guardian*.

La façon dont quelqu'un s'est avéré si faux pendant si longtemps peut encore recueillir les éloges et les éloges de James Hansen témoigne de l'agenda en jeu. L'outil politique qu'est AGW continuera de rouler, aussi longtemps que nécessaire, et la file toujours croissante des pauvres et des mal informés continuera à suivre ce joueur de flûte dans la grotte Hamelin, où leur respect de soi et leur capacité à penser de manière critique ne jamais être revu.

Hansen n'a pas été jeté sous le bus parce qu'il suit toujours la ligne, il débite toujours le récit scénarisé. Qu'est-ce que ces gars ont sur lui ? Ou est-ce qu'il est simplement trop fier pour admettre qu'il s'est trompé ? Il est encore temps de sauver la face, Hansen ; cependant, à 82 ans, vous n'avez probablement que 5 à 10 ans d'opportunité pour prendre des mesures décisives.

WALDHAMS ET MASLOWSKI, 2007

Le professeur Peter Wadhams, de l'Université de Cambridge, et le professeur Wieslaw Maslowski, de la Naval Postgraduate School de Monterey, en Californie, sont deux autres scientifiques qui ont été embarrassés par des prédictions arctiques ratées.

En 2007, le professeur Wadhams, un expert autoproclamé de la perte de glace de mer dans l'Arctique (*un véritable domaine ?*), affirmait que la glace de mer d'été serait "complètement disparue d'ici 2013". Cependant, et dans une histoire trop familière, l'année 2013 a livré des niveaux 25% plus élevés que lorsque Wadhams a fait sa réclamation.

Puis en 2012 - je suppose qu'il était sur le point de se tromper - Wadhams a repoussé sa prédiction à 2016. C'était une date soutenue par le professeur Maslowski qui, en 2013, a publié un article dans l'*Annual Review of Earth and Planetary Sciences* annonciateur d'un l'Arctique sans glace d'ici 2016 — plus ou moins trois ans.

Encore une fois cependant, loin de la banquise ZÉRO prophétisée, 2016 a en fait vu le regel arctique le plus rapide jamais enregistré (dans les livres DMI datant des années 1980), avec une étendue de glace de mer progressant de 405 000 m² (1,05 million de km²) en seulement trois semaines.



Cependant, la stupide réalité n'a pas empêché Wadhams de profiter de sa campagne de peur. Son livre intitulé *A Farewell To Ice*, dans lequel il a de nouveau répété l'affirmation selon laquelle la région polaire serait libre de glace en quelques années seulement, a été publié en 2016 sous les acclamations critiques aveugles prévisibles des chiffons de propagande du parti AGW tels que, oui vous avez deviné lui, The Guardian, entre autres.

LES CHAMPS DE GLACE DU KILIMANDJARO SONT TOUJOURS LÀ

Enfin pour aujourd'hui - et la liste est vraiment épuisée - nous avons le Kilimandjaro de Tanzanie - le quatrième sommet topographique le plus important sur Terre.

Le Kilimandjaro est depuis longtemps au centre de la recherche sur le climat. Dans le documentaire de 2006 d'Al Gore *Une vérité qui dérange*, la plus haute montagne d'Afrique a été utilisée pour démontrer les effets du réchauffement climatique anthropique catastrophique sur les glaciers.

Le film montrait une série de photos de la montagne, chacune semblant montrer de moins en moins de couverture de glace/neige au fil du temps. "Dans la décennie, il n'y aura plus de neiges au Kilimandjaro", a déclaré Gore, qui a donné le pic jusqu'en 2010 avant la "fonte".

Inutile de dire que cela n'a pas fonctionné.

En fait, une récente expédition dans la montagne l'année dernière a révélé, au moins, une croissance :

[Álvaro Saraiva]

L'affirmation de Gore remonte à 2002, à une époque où le réchauffement climatique signifiait simplement «*des températures hivernales plus douces et une diminution des fortes tempêtes de neige*» - plutôt que le gâchis absurde de «double pensée» qu'il était *devenu* aujourd'hui pour être maintenu.

À l'époque, les chercheurs ont accordé à la neige du Kilimandjaro un peu plus de temps que Gore (bien qu'il ait cité la même étude), déclarant que "si les conditions climatologiques actuelles persistent, les champs de glace restants devraient disparaître entre 2015 et 2020".



Mais même ces dates apocalyptiques plus conservatrices sont maintenant passées et les glaciers du Kilimandjaro sont, comme indiqué ci-dessus, toujours là. Mieux encore, les champs se portent très bien, avec des chutes de neige record qui assiègent les sommets ces dernières années (notamment en 2018).

Cela signifie que **1)** les conditions climatologiques n'ont pas persisté comme prévu, ou **2)** les scientifiques se sont complètement trompés.

Les deux scénarios sont terminaux pour l'hypothèse CAGW.

Douglas Hardy, co-auteur de l'article de 2002 cité par Gore, a récemment déclaré que la recherche originale reposait sur des estimations existantes de la taille des champs de glace faites en 1912, 1953, 1976 et 1989, ainsi que sur des photographies aériennes prises pendant leur voyage de février 2000 au Kilimandjaro.

En toute honnêteté, Hardy a admis que la prédiction avait été faite avec une mise en garde importante, « si les conditions climatologiques des 88 dernières années se poursuivent ». Ces conditions climatologiques n'ont clairement PAS persisté, a concédé Hardy, ce qui signifie que les glaciers n'ont pas diminué aussi rapidement que prévu, et maintenant, ils montrent même des signes d'inversion de cette tendance à la perte.

Malgré cette mise en garde, de terribles prophéties telles que celle de Hardy sont régulièrement utilisées pour appliquer des politiques induisant la pauvreté, en particulier autour de l'énergie. La flambée des factures de services publics frappe les poches les plus serrées en raison de cette usurpation orchestrée d'un secteur des combustibles fossiles désormais défavorisé par des énergies renouvelables totalement inadéquates.

Des scientifiques comme Hardy ont été, sciemment ou non, chargés de faire avancer un récit.

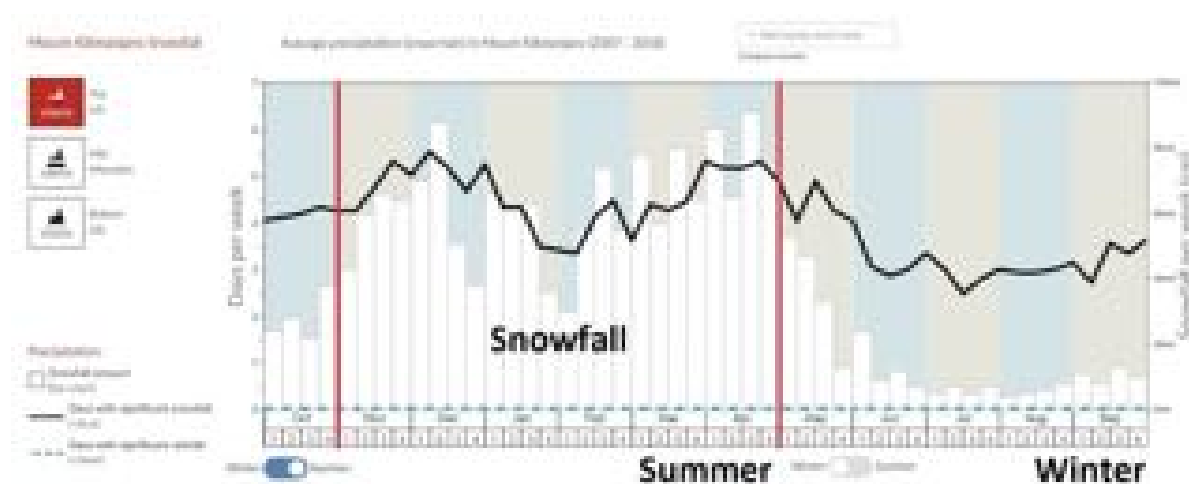
La « crise climatique » est un élément clé de **la grande réinitialisation** - le plus grand transfert de richesse/pouvoir de l'histoire de l'humanité.

En mettant de côté cette boîte de Pandore et en revenant à la science, personne ne doute que la perte de glace puisse se produire et se produise, ni que, d'une manière générale, les champs de glace mondiaux soient en déclin depuis les années 1980. C'est la cause qui fait l'objet d'un débat, et c'est la série de projections erronées et le colportage incessant de délais de basculement désastreux qui poussent les sceptiques à s'interroger sur les motifs.



Également ignorée par l'étude de Hardy en 2002, et à son tour par *le devin* Al Gore, c'est que la neige sur le Kilimandjaro est fonction de l'altitude et non de la température. Les sections les plus élevées de la montagne sont TOUJOURS en dessous de zéro, toute l'année (les sommets estivaux atteignent -5,5 C, les sommets hivernaux atteignant un -6 C très similaire), ce qui signifie que les fluctuations des glaciers ne peuvent pas être soumises au "réchauffement climatique".

Au contraire, les champs de glace sont le produit des modèles d'humidité et de précipitations. À l'appui de ce fait, le graphique ci-dessous révèle que la majorité de la neige des montagnes tombe réellement pendant les mois d'été (qui en Tanzanie vont de novembre à avril) :



L'hypothèse officielle a échoué.

Le réchauffement climatique ne signifie plus "une augmentation des températures mondiales entraînant une diminution des fortes chutes de neige", comme l'affirmait à l'origine le GIEC. La réalité a fait de ce pronostic un échec lamentable. Mais plutôt que d'abandonner l'hypothèse et d'en proposer une nouvelle (comment la science devrait fonctionner), toutes les mêmes conséquences désastreuses de l'AGW ont été maintenues, mais les prévisions ont été inversées : le réchauffement climatique peut désormais également signifier des chutes de neige record, gains de glace et basses températures.

Le « changement climatique » est le changement de marque, et tant que le climat « change », l'hypothèse sera correcte, maintenue. Les élites se sont imposées une position immuable - le climat changera *toujours*, bien sûr - et les propagandistes consciencieux d'entre nous l'avalent sans poser de



SHIVAYA INFO



questions et défilent dans les rues pour exiger la destruction de la prospérité durement gagnée de leurs ancêtres (via l'accès à des services bon marché et énergie fiable).

Au fil du temps, les glaciers reculeront et les glaciers avanceront, les températures augmenteront et les températures chuteront - et les forçages impliqués resteront insondablement complexes, infiniment plus complexes que le Parti AGW voudrait vous le faire croire.

Le climat de notre planète se comporte de manière cyclique, jamais linéaire, et la prochaine étape sur sa *roue du changement* semble être le **refroidissement** global . Il n'y a pas moyen de s'en éloigner. Le passé agit comme notre boule de cristal et nous l'ignorons à nos risques et périls.

L'éradication d'une énergie bon marché et fiable alors que nous entrons dans le prochain épisode cyclique de refroidissement mondial est un suicide.

Intentionnel ? – se demande le cynique en moi.

Rejetez la peur fabriquée.

Vivre libre.



SHIVAYA INFO



26 juin 2023 à 11h48

Des 20 articles sur le climat et l'énergie que je vais lire aujourd'hui, et recommander sur mon blog, celui-ci est le meilleur.

Il y a tellement de mauvaises prévisions climatiques au cours des 60 dernières années (100% fausses) que je me demande pourquoi les sites Web conservateurs n'ont pas plus de ces articles.

La crise climatique à venir n'est rien de plus qu'une prédiction sans données de la catastrophe climatique. Nous ne pouvons pas attendre 100 ans pour prouver que la prédiction est fausse. Mais nous pouvons montrer que toutes les prévisions climatiques passées depuis les années 1960 ont été erronées.

<http://www.HonestClimateScience.Blogspot.com>

<https://electroverse.info/climate-fails-the-list-is-exhaustive/>